

Cette alliance si particuliere que ces peuples Arendaronons ont avec les François nous auoit souuent donné la penſée [147] de leur aller communiquer les richesses de l'Euangile, mais le deffaut de langue nous auoit toujours empesché de pouffer iufques là, nous estant trouuez engagez de premier abord à nostre premiere demeure, qui estoit située à l'autre extremité du pays toute oppofée.

Cette année nous estant trouuez assez forts pour cette entrepriſe, nous y auons commencé vne miſſion, qui a eu dans ſon reſſort trois bourgs: de S. Iean Baptiſte, de S. Ioachim, & de Sainte Elizabeth. Les Peres Antoine Daniel & Simon le Moine en ont eu le ſoin.

Ils firent leur premiere demeure & la plus ordinaire dans le bourg plus peuplé de S. Iean Baptiſte, y ayant plus à trauailler: D'abord ils expoſerent en plein confeil le deſſein de leur venuë, qui fut approuué & receu vniuerſellement de tout le monde: on ne parloit rien que de croire & d'embraſſer la Foy, les cabanes leur estoient ouuertes, & meſme à l'enuy l'un de l'autr[e]: ces bonnes gens les venoient inuiter, & leur preſentoient avec vn cœur d'amy toutes les douceurs dont ils peurent s'imaginer.

[148] La maladie qui auoit deſia commencé dans ce bourg, ſe rengregea apres l'arriuée de nos Peres: l'affection & la confiance de ces pauures barbares ſembloit en meſme temps ſ'accroître en leur endroit: vn ou deux grains de raiſins ſecs, plein le paulme de la main d'eau à demy ſucrée, l'aſſiſtance qu'on taſchoit de donner aux malades ſoit par confeil, ſoit allant demander l'aumofne dans les cabanes des plus riches pour ceux qui estoient dans la pauureté, c'estoient